

Dans ce contexte, notre tâche principale sera l'élaboration d'une nouvelle stratégie internationale du développement. A notre avis, cette stratégie doit constituer un plan réaliste, bien adapté aux conditions fondamentales dans les pays en développement. Elle devrait aussi, naturellement, servir de document cadre aux relations Nord-Sud et ouvrir la voie du progrès vers un nouvel ordre économique international plus équitable. Document qui devra mériter la faveur du public, il lui faudra être souple et orienter à long terme les mesures et les moyens qui permettront au système mondial d'accélérer le processus de développement. A la présente session, nous devons prendre les mesures fonctionnelles nécessaires à l'élaboration de cette stratégie au cours des quelques prochaines années. Comme il importe de préparer aussitôt que possible la documentation et les analyses nécessaires, il convient de décider sans délai de l'orientation fondamentale de cette stratégie et prévoir des réunions intergouvernementales à ce sujet l'an prochain.

A la faveur du point 67 de l'ordre du jour, nous pourrons au cours de la présente session poursuivre le travail commencé dans plusieurs secteurs spécifiques des relations économiques Nord-Sud. Des propositions ont d'ailleurs été présentées pour que l'ONU se penche sur diverses questions vitales discutées lors de la Conférence sur la coopération économique internationale. Par exemple, il est certainement possible d'envisager des moyens de faire progresser la coopération à la recherche et à la planification dans le secteur de l'énergie. D'autres questions pressantes sont également portées à notre attention dans le secteur du commerce et du développement, notamment le volume et la quantité de l'aide au développement, les mécanismes du système, l'accès aux marchés et la coopération technique.

Naturellement, le succès de notre action dépendra de notre aptitude à faire du système des Nations Unies un instrument qui se prête mieux à la discussion des questions critiques et à la mise en oeuvre des programmes de développement. Nous espérons vivement que la restructuration en cours sera soutenue par la volonté nécessaire pour la mener à bonne fin, de sorte que nous puissions au cours des prochaines semaines nous entendre sur une réforme constructive. Nous aimerions ici rendre un hommage particulier au président du Comité spécial de la restructuration, l'ambassadeur Ken Dadzie, dont les efforts inlassables marqueront pendant longtemps encore le fonctionnement de notre organisation.

La Conférence mondiale sur la science et la technique, qui doit se tenir bientôt, devrait elle aussi marquer un important jalon dans les relations Nord-Sud. Nous sommes heureux à ce propos de prendre connaissance du rapport du Secrétaire général, M. Da Costa, et nous félicitons ce dernier des efforts qu'il déploie pour donner à cette conférence une ampleur conforme à nos attentes. Au cours de la présente session, la délégation du Canada s'efforcera d'aider M. Da Costa à activer les préparatifs de la Conférence et compte énormément sur le succès de la réunion qui doit se tenir à cet effet à Genève en janvier prochain. Nous comptons en outre sur la contribution qu'apportera la Conférence sur la coopération technique entre les pays en développement.